

Passage



écrits d'assistantes familiales
accueillant des bébés avant leur adoption



Sommaire

- Préface page 2
- Pour se présenter, se définir
J'aime, je n'aime pas page 4
- Liste des bébés, leur prénom,
un souvenir, une sensation, une odeur page 7
- Dans la conversation, les mots entendus
retenus, ... page 10
- Le moment qui suit le coup de fil annonçant
l'arrivée du bébé page 12
- On raconte la première fois, le premier bébé,
le souvenir de l'expérience page 15
- La chambre de bébé, l'œil s'arrête sur les objets
qui vont traduire une identité page 21
- Le bébé a un prénom, un surnom, un diminutif,
et parfois il change de prénom... page 24
- Mêler l'Histoire et la petite histoire, à la naissance
du bébé page 29
- Le regard des autres sur le travail de
la "mère d'accueil" page 35
- C'est l'époque des vœux page 41
- Souvenir de tous ceux que l'on a croisés page 44
- Lettre à celle qui a accouché sous x :
Je pense à elle page 48
- Trois femmes, le passage, le maillon entre
la mère biologique et la mère adoptive page 51
- Quelques réponses à des questions posées
en vrac page 54

PREFACE

Depuis quelques années le Département de Seine-Maritime développe le placement en famille d'accueil des bébés nés sous le secret. L'assistante familiale participe alors à la préparation du projet d'adoption de l'enfant dans le respect de son histoire.

Privilégier ce mode de garde personnalisé à celui de l'accueil en collectivité, implique une préparation et un accompagnement spécifiques des assistantes familiales qui se sont portées volontaires pour ce type de prise en charge.

En effet, les représentations et les émotions relatives à l'abandon initial du bébé, la prise en charge importante qu'il réclame, faite de soins corporels et d'éveil à la relation, la brièveté du temps de l'accueil dans un contexte de séparation annoncée, la passation du bébé à ses futurs parents adoptifs, sont autant de points qui suscitent compétence et vigilance, dans un halo émotionnel et affectif intense.

L'assistante familiale est invitée à réaliser pour chaque bébé accueilli un « album », témoignage de ses premiers pas dans sa vie, à l'intention de l'enfant et de ses parents adoptifs. Objet précieux, chargé d'affects et de significations, il est le support de la transmission écrite du vécu des premiers mois de l'enfant, véritable journal de bord de ses manifestations et émotions. En les relatant et les illustrant par des textes et des photographies, l'assistante familiale participe de l'inscription de l'enfant, alors sans référence parentale, comme sujet de son histoire à part entière.

On le sait, la transcription par écrit n'est pas toujours aisée pour les assistantes familiales, pourtant fort intéressées à l'exercice, pour peu qu'elles soient rassurées.

C'est pourquoi, nous avons sollicité Martine FERRARI, possédant la formation et l'expérience relatives aux mécanismes en jeu dans l'appréhension de l'écriture chez des publics adultes, pour animer un atelier d'écriture.

C'est ainsi que durant l'automne et l'hiver 2005/2006, un groupe de sept assistantes familiales spécialisées dans l'accueil des bébés nés sous le secret, résidant aux quatre coins du département, se sont assidûment retrouvées à Yvetot autour de Martine FERRARI, pour dix matinées d'ateliers d'écriture qui se sont avérées passionnantes.

Ce travail leur a manifestement permis de développer leurs aptitudes et de confirmer leur sensibilité à l'importance de l'album de l'enfant.

Outre leur qualité poétique et leur fraîcheur, les textes qu'elles nous donnent à lire ici contribuent à établir une continuité de la vie de l'enfant, depuis la maternité jusqu'au départ vers sa famille d'adoption.

Qu'il s'agisse des professionnels ou des parents adoptifs, chacun a été amené à constater que les albums réalisés pour les bébés accueillis après cette expérience en atelier d'écriture se sont enrichis : leur présentation est jugée agréable et originale, les photos sont choisies avec attention et commentées en prenant soin de penser à la manière dont l'enfant et les parents pourront les percevoir. On peut y lire des réponses aux questions concernant le quotidien de l'enfant, ses habitudes et ses « premières fois » relatées sous formes d'anecdotes.

Écrire sur un bébé que l'on accompagne trois mois seulement, l'exercice n'était pas facile !

Félicitons ici nos assistantes familiales : elles ont su allier leur sensibilité à leur compétence professionnelle, pour donner en partage ces textes simples et beaux, émouvants et justes. Ils témoignent de leur engagement auprès de ces bébés, dont elles connaissent si bien le besoin d'être nourris de biberons, d'attentions et de tendresse, mais aussi ... de paroles.

Pascale Lemare, 28 février 06

Ecrire pour tisser le lien

J'ai eu le plaisir d'animer à Yvetot l'atelier d'écriture avec les assistantes familiales chargées d'accueillir les enfants nés sous le secret. On s'est retrouvé dix fois deux heures le vendredi matin.

« On », c'est Catherine, Corinne, Jocelyne, Martine, Josette, Agnès et Patricia.

Le projet ? essayer de mettre en mots leur profession si particulière puis nourrir le cahier de vie de l'enfant pendant ces trois mois d'accueil sous leur toit.

Elles ont beaucoup parlé, rit, écrit et lu à haute voix leurs textes, étonnées et rassurées de mettre les mêmes mots sur leur « travail » : tisser le lien entre la mère de naissance et la famille adoptive.

Et le bébé ? Son carnet de vie ? Pas encore d'anecdotes, de mots d'enfants , de bêtise ou de conflit à raconter mais son odeur dans la chambre, la comptine fredonnée, pelotonnés dans le fauteuil, les sourires dans le bain ... Il a fallu creuser chaque interstice des rituels quotidiens pour offrir aux parents adoptifs la première bulle de temps de leur enfant.

Martine Ferrari

Pour se présenter, se définir,
J'aime, je n'aime pas...

J'aime

Je n'aime pas

La musique douce

La TV

Faire à manger

L'agressivité

Mon petit fils

Rester sans activité

Mes enfants

Le bruit

Les gâteaux

Quand il y a une visite et que les parents ne

La moto

se présentent pas

Les vacances

Prendre du poids

Ecouter les battements de vagues

Sortir sans être maquillée

La marche

La clarté, l'espace pour bouger

Me sentir bien chez moi

Les parfums

Agnès

J'aime pas :

Le repassage

Faire les courses

Qu'on me fasse des remontrances

Qu'on me regarde quand je fais quelque chose

Qu'on me fasse attendre

Le regard des autres quand on promène un enfant qui est différent

Josette

J'aime

Les bébés
Mes enfants, mon mari
Ma maison
Me coucher tard en
regardant la télé
M'occuper des fleurs du jardin
Peindre des aquarelles
Mes parents et mon frère
Me retrouver avec mes copines
pour un repas
Prendre mon temps
Dormir le matin
Faire du shopping
Faire la cuisine
Aller chez le coiffeur
La bronzette l'été
Les bons petits plats

Je n'aime pas

Aller chez ma dentiste
Prendre l'avion
Laver les carreaux
Le repassage
Faire les courses
Etre en panne de voiture sur la route
Conduire si mon mari est à côté de moi
Grossir
Qu'on me fasse des réflexions

Agnès

J'aime...

Tous les enfants,
Le point compté,
La maison bien rangée,
Les vacances au mois d'Août,
Etre à l'heure,
Faire la cuisine,
J'aimerais faire une cure de thalasso,
Les réunions AssMat,
Le soleil,
Dire la vérité,
Aller chez le coiffeur,
Conduire,
... et, j'aimerais qu'il y ait moins de pauvres !...

Je n'aime pas...

Ecrire les choses (je ne sais pas le faire),
Le mensonge,
Etre en retard,
La foule des magasins,
Les gens agressifs en voiture,
Les gens qui boivent,
Les gens sales... mais je fais avec,
La télé, il y a trop de choses tristes et c'est une perte de temps.

Jocelyne

Liste des bébés, leur prénom, un souvenir, une sensation, une odeur...

Clara

Anaïs

Zoé

Il y a eu *Clara* qui dormait avec son Doudou sur la tête.

Il y a eu les maux de ventre d'*Anaïs*, et les nombreux câlins pour la consoler.

Il y a eu *Zoé*, qui, petite, dormait tout le temps... elle s'est réveillée pour ses deux mois.

Jocelyne

Il y a eu *Mathilde*

et ses yeux pétillants !

Il y a eu *Marie* et

ses areuhs tellement séduisants !

Il y a eu *Clément* et le djembé sur

lequel il adorait taper !

Il y a *Yves* dont j'ai fait

la connaissance hier et son petit nez pointu.

Martine

CECILE

Le ressenti d'être de nouveau maman

La présence et l'amitié des parents adoptifs

Le plaisir de la voir grandir depuis 11 ans.

SHARON

Sa couleur de peau

Les pleurs incessants.

LOIC

Sa position pour dormir (ventre)

Un deuxième abandon

Un rejet de lait pendant neuf mois.

Patricia

Il y a eu **Amory** avec son doudou et son sourire.
Il y a eu **Sarah** avec ses grands yeux bleus.
Il y a eu **William** avec sa belle boîte à musique.
Il y a eu **Rose-Marie** avec ses joues à bisous.
Il y a eu **Baptiste** avec son grand sourire et son livre de toutes les couleurs.

Josette

Il y a eu **Eléonore** avec son grain de beauté sous l'œil gauche.
Il y a eu **Marie** qui était une petite fille toute potelée.
Il y a eu **Clémence** qui ressemblait à une petite campagnarde.
Il y a eu **Margaux** qui était si douce.
Il y a eu **Stéphane** avec ses beaux sourires.
Il y a eu **Antoine** qui avait une petite tâche du logo « Nike » derrière la jambe.
Il y a eu **Medhi** qui a eu beaucoup de mal à sourire.
Il y a eu **Sébastien** qui avait beaucoup de cheveux.

Agnès

Les bébés que j'ai accueillis

Alice Marc Laurent Ilona Cynthia

Il y a eu

Alice : mon premier bébé né sous le secret

Marc : avec sa frimousse ronde et son petit nez pointu

Laurent : que j'ai dû abandonner pour qu'il puisse trouver ses parents

Ilona : très éveillée,

Cynthia : qu'on a séparé de sa moitié.

Patricia

Il y a eu **Alexis** avec ses longs soupirs
et ses grands yeux bleus.

Il y a eu **Mélissa** devenue Anaïs et ses
sourires enjôleurs

Il y a **Amélia** gourmande à ses heures et
jolie comme un cœur.

Corinne

Dans la conversation, les mots entendus, retenus...

On écrit en les incluant au fil du texte.

Quand bébé rencontre ses parents, des émotions passent par **le regard**.

Donner c'est comme recevoir, c'est un échange à partager.

Redonner le sourire à un enfant, c'est le faire grandir et s'épanouir.

Quand je vais pour la première fois voir un bébé à **la maternité**, je sais qu'il attend.

Le sourire d'un bébé me donne du bonheur et la joie de partager un moment avec lui.

Une femme qui **confie** son enfant à une autre femme ne sait peut-être pas qu'elle fait un don d'amour.

Corinne

Quand j'accueille un bébé, les personnes qui me côtoient, veulent toujours faire sa connaissance avec un **regard** de tendresse.

Toute la famille **donne** de l'amour à chaque enfant et **redonne** de l'espoir.

Aller à la **maternité** chercher un bébé, c'est un plaisir.

Le contact se fait avec les câlins et les **sourires** et le fait de nous le **confier** est un événement très important à la maison.

Agnès

LE REGARD

Handicap
Couleur de peau
Pas de cœur
Comment tu peux faire ça

DONNER

L'amour
La persévérance

REDONNER

Le goût à la vie
Ce que l'on croit être perdu
La vie de famille

MATERNITE

L'envie d'être maman
Les soins

SOURIRE

Apprendre à sourire
Avoir envie de sourire

CONFIER

Pourquoi une assistante maternelle
plus qu'une autre
Euphorie de la première visite
La durée

Catherine

Mots entendus et retenus

Le **regard** d'un enfant exprime les sentiments, les sensations qu'il ressent. Celui des adultes est aussi révélateur de ce qu'il peut avoir à **donner** ou ne pas avoir. C'est une chose que l'on ne peut pas cacher. Il serait bon de **redonner** aux être humains la valeur des sentiments.

Qu'est-ce que la **maternité** ? Est-ce une femme enceinte ou l'endroit où l'enfant vient au monde.

L'endroit où l'on peut **sourire** ou pleurer selon les situations.

Dans certains cas, il s'y trouve des bébés qui y ont été **confiés** afin de leur permettre d'avoir une vie meilleure.

Martine

Avec leur **regard** bleu, tel est celui de Clara, Anaïs et Zoé.

Je leur ai **donné** tant d'amour, j'en ai été récompensée, elles me **redonnaient** toute la tendresse de nos petits câlins.

Aujourd'hui elles sont tous les trois parties dans leur nouvelle famille, et demain, je retournerai à la **maternité**, pour accueillir de mon plus beau **sourire**, un nouveau-né qui me sera **confié**... j'ai hâte !!!

Jocelyne

Le moment qui suit le coup de fil annonçant l'arrivée du bébé. En un monologue intérieur, les doutes, les questionnements, impatience, achats de première nécessité...

Monologue intérieur, l'arrivée du nouvel enfant

Un bébé à Elbeuf ! Comment vais-je faire pour la route ?

Cela va-t-il être compliqué ? J'espère qu'il pourra sortir rapidement ! Et si je dois aller chercher Killian à la pouponnière, comment vais-je m'organiser ? J'avais pourtant décidé de reprendre un enfant sur un long terme avant un bébé.

Oh ! Ce n'est pas grave, j'y arriverai ! J'aime tellement m'occuper d'un bébé...

Martine

Un appel de l'éducatrice : « voulez-vous prendre en charge un petit garçon ? »

Tiens, un petit garçon ! Cela va peut-être être différent...

J'ai préparé deux petites filles à l'adoption...

Oh il doit être beau ! Qu'est-ce que je suis bête...

Un enfant c'est toujours beau !

Est-ce que je vais être capable une nouvelle fois ?

Catherine

Tout ce qui nous passe dans la tête quand on nous appelle pour accueillir un bébé.

Je reviens de faire les courses, il y a un message sur le répondeur. C'est une éducatrice qui cherche à me contacter et qui va me rappeler. Donc, j'attends en me posant des questions. « Est-ce que c'est pour un bébé ou non ? » Ça y est, elle me rappelle et me propose un bébé né sous le secret, il est né à Rouen, il s'appelle Sébastien, il pèse 2kg 850, il va bien et il attend une famille d'accueil, je lui demande quand il est né. Elle me dit qu'il a une semaine et demie. Je ne réfléchis pas, je suis prête et désire le voir le plus vite possible. Elle me dit qu'elle va envoyer par fax mon nom et mes coordonnées à la maternité après avoir raccroché et que je pourrai le voir dès le lendemain.

Moi je pense déjà : « est-ce que j'ai des télines pour les biberons ? est-ce que j'ai tout ce qu'il faut en vêtement ? Il faut aller acheter un doudou pour la maternité pour la première rencontre. Il me faut une pellicule pour mon appareil photo ». Ensuite, je me l'imagine dans la tête.

Chouette, on va en discuter ce soir à table. Et puis, j'ai hâte d'être à demain pour faire sa connaissance. Et puis, c'est super car demain, c'est jour férié, mon mari ne travaille pas et va venir avec moi et Dylan également pour voir ce petit bonhomme !

Agnès

On vient de m'appeler :

Génial ! Je vais avoir un bébé ! Elle m'a dit quoi ? Etes-vous prête pour recevoir une petite fille, elle est née... Elle pèse 2kg 800 etc...

Holà là, les nuits il va falloir que je m'y remette.

Il faut que je lui achète son eau de toilette et son lait pour qu'elle sente bon...

La dosette à lait elle va enfin me servir !

Faire la liste des vêtements qu'il va lui falloir. On approche de l'hiver...

Comment est-elle ? Et puis cela arrive bien pour les fêtes, des parents seront heureux !

Si tout va bien...

Il ne faut pas j'oublie le doudou pour notre première visite !

Il faut que je pense au caméscope ! Le charger, et remettre une cassette vierge...

Et puis la fin de l'année plus facile à passer financièrement !

Patricia

On pose le téléphone et...

Tiens, encore une petite fille ! Décidément je suis abonnée...

Il va falloir que j'aille lui acheter un doudou pour lui donner demain...

Il faut que je lui trouve des vêtements de naissance. Elle est si petite... Ça va me faire tout drôle !

A quelle heure demain ?

Les autres enfants, les rendez-vous, mon agenda !...

Il faut que je m'organise pour la sortie des classes ! Je ne serai sûrement pas rentrée !...

Ce soir, je me couche de bonne heure, fini les nuits tranquilles !...

Jocelyne

On raconte la PREMIERE FOIS, le premier BEBE
le souvenir de l'expérience

**Le premier bébé né sous le secret
Du coup de fil ...à la maternité.**

Il est 10 H ce vendredi matin du 16 Janvier 2004, quand je reçois un coup de téléphone de l'éducatrice avec laquelle je travaille habituellement.

Elle est au quatre cents coups car elle m'appelle pour un bébé né sous le secret.

C'est une première pour elle et je sens dans son discours qu'elle est un peu comme moi toute excitée à l'idée de prendre en charge ce petit être qui n'a rien demandé à personne et qui malgré lui, est venu au monde sans trouver la chaleur, le réconfort et l'amour de sa maman.

Elle m'explique : - « ce petit loulou, ha oui, c'est vrai, j'ai oublié de vous le dire, c'est un petit garçon... ». Et elle commence à m'énumérer toutes les informations qu'on a bien voulu lui dire :

« Il s'appelle Alexis, Tom, François,

Il est né hier à 4 h 15 du matin à la maternité de Saint Aubin les Elbeuf,

Il pèse 2kg 800 et mesure 47 cm,

Il va bien et si vous êtes prête, Madame R »...

Elle marque un temps et je sens dans sa voix, comme une inquiétude. Elle reprend : « vous êtes prête Madame R. ? » Je réponds : « oui, oui je suis prête ».

Mais dans ma tête, tout se bouscule un peu. Est-ce que je vais être à la hauteur pour ce premier accueil de bébé né sous le secret ?...

« Eh bien, reprend l'éducatrice, si vous êtes libre cette après-midi, nous allons aller faire connaissance avec ce petit bonhomme. Qu'en dites-vous ? »

Les bras m'en tombent et je me dis que je vais vite devoir m'organiser pour les grands et souffler un grand coup pour rester zen et être au top de mes compétences.

Ma réponse arrive tout naturellement : « oui, avec joie ».

L'heure du rendez-vous est fixé et pour cette première fois à toutes les deux, nous décidons que nous ferons la route ensemble pour échanger nos impressions, nos émotions, pour discuter du protocole d'accueil de ce petit Alexis que nous aurons découvert toutes les deux dans un univers qui nous échappe un peu, le milieu hospitalier.

Depuis le coup de téléphone de ce matin, l'éducatrice s'est renseignée auprès d'une collègue qui a déjà pratiqué l'accueil d'un bébé né sous le secret et nous avons rendez-vous avec elle à la maternité pour qu'elle soit un peu notre guide à toutes les deux.

Une fois arrivées, l'autre éducatrice nous présente les locaux et nous conduit, à travers les couloirs, ce qui nous évite déjà de nous perdre à travers ce labyrinthe. Elle nous rassure quant à la qualité de l'accueil qui va nous être réservé auprès du bébé et répond gentiment aux questions que nous nous posons.

Et puis le moment crucial arrive. Nous voilà au service néo-natalité. Nous passons les blouses bleues, les sur-chaussures, et, tels des cosmonautes, nous entrons dans la salle où une infirmière nous indique le box où se trouve Alexis.

En le voyant, j'ai une impression de tout petit. Il est en train de boire son biberon et en entrant dans la pièce, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous exclamer tout doucement chacune à notre tour :

- « Comme il est mignon ! »
- « Il n'a pas beaucoup de cheveux »
- « Son pyjama est deux fois trop grand »

Et nous restons toutes les trois en admiration devant ce petit bout de chou qui tète son biberon de toutes ses forces.

L'infirmière nous parle un peu d'Alexis et me demande si je veux continuer à lui donner son lait, alors je prends sa place, je dis bonjour à Alexis qui après un long soupir, se remet à boire.

Pendant ce temps, l'éducatrice lui parle et lui explique qui nous sommes et pourquoi nous sommes venues le voir.

Je lui dis que nous allons faire un petit bout de chemin ensemble, que je vais le câliner et le chouchouter pendant un petit temps.

Alexis ouvre de grands yeux, il écoute, cela se ressent dans sa façon d'être.

Il a toujours de gros soupirs comme s'il avait quelque chose en lui à évacuer. C'est une drôle d'impression. Alors je le garde blotti tout contre moi en lui caressant ses petites mains.

Je le regarde, il est beau, nous passons un long moment en échangeant dans la douceur et puis Alexis s'endort paisiblement.

Il est alors temps pour nous de le laisser. Je le couche doucement dans son lit et je lui dis que je reviendrai le voir demain. A ce moment-là, il ouvre ses petits yeux comme pour dire qu'il a entendu et il les referme presque aussitôt, rassuré.

Nous laissons alors Alexis aux bons soins de l'équipe médicale qui est vraiment très sympathique et qui nous a vraiment mises très à l'aise.

Corinne

J'ai toujours eu cette passion « les bébés ».

Lorsque j'ai fait mes démarches pour être famille d'accueil, j'avais appuyé sur ce désir.

Et en Juin 96, l'éducatrice de l'Aide sociale à l'enfance vient me voir pour me parler de ce projet « les bébés nés sous le secret ». Je dois faire un courrier pour être candidate. Je le fais, et trois jours après je devais rencontrer : ALICE, 2 kg 800 bébé métissé, c'est une joie pour toute la famille.

La salle de jeux sera sa chambre ; sur la commode, la télévision fera place au tapis à langer et au panier avec tous ses produits. Le canapé restera à sa place, et la berceuse au centre de la mezzanine sera fermée avec deux grands rideaux.

Le lendemain, je vais la voir avec l'éducatrice, j'ai hâte de la rencontrer, elle est belle comme un cœur, pas de problème de santé donc elle pourra sortir rapidement. Le lendemain, je lui donne son bain en présence du service hospitalier, on m'apporte son biberon qu'elle avale goulûment. Le jour qui a suivi, elle est sortante. Je dois prévoir de quoi la vêtir pour l'emmener. Très vite, je pris contact avec la PMI du quartier où les rendez-vous vont se succéder semaine après semaine, c'est là aussi que ses premiers vaccins ont été faits. Je lui ai parlé très tôt de ses parents qui l'attendaient et qui ne pourraient que craquer devant une beauté pareille. A cette époque, il fallait attendre les trois mois avant de passer au Conseil de famille à Rouen. Nous y sommes allées toutes les deux avec la référente, nous avons attendu dans un couloir, ça a été très rapide. Une semaine après, on entendait parler de maman et de papa, nous savions qu'ils étaient de Rouen et que tu avais deux sœurs Emma et Hélène. Très vite, la première rencontre s'est faite chez nous, la psychologue et l'éducatrice étaient là, nous avons convenu d'un planning, rythmant la fréquence des visites et aussi le jour du départ.

Toute cette adaptation s'est tellement bien passée que tous les jours, je voyais Alice se rapprocher de plus en plus de ses parents, plus de sourires pour tata : tous leur étaient réservés ! C'est avec bonheur que j'ai constaté que j'avais réussi, puis vint le jour du départ, le grand jour où il fallait te laisser partir.

C'est en début d'après-midi que retentit le marteau de porte, je pouvais voir sur le visage de tes parents leur joie et aussi leur mal-être de nous enlever ce petit être que nous avons choyé. Je leur dis pour que ce soit moins dur pour eux, qu'Alice les attendait depuis sa naissance et je n'ai fait que l'accompagner.

J'avais souvent pensé à ce grand jour où elle passerait la porte pour la dernière fois et dans ma tête elle partait... pour une promenade qui durera plus longtemps que les autres.

Le premier bébé est important et nous ramène très vite à ce que l'on ne doit jamais perdre de l'esprit : « notre travail ».

Patricia

Un appel de l'éducatrice : il y a une petite fille qui est née à l'hôpital de Dieppe le 17 Février 1994.

« Est-ce que vous souhaiteriez prendre en charge cette petite fille ? »

Je réponds oui spontanément car je savais que la famille serait d'accord.

Je lui demande simplement son prénom, elle s'appelle Cécile.

A cet instant précis, dans ma tête, c'est l'euphorie, tout se bouscule. Une petite fille. Il faut lui préparer sa chambre, comment s'organiser, comment va-t-elle être ?

Est-ce que l'on sera assez courageux pour la laisser partir ?

Une première visite est prévue à l'hôpital le 24 Février 1994.

Quand mon mari et moi-même, nous entrons en néonatalogie et que l'on voit sa petite frimousse, quelle émotion ! Elle était calme, bien éveillée et semblait nous attendre.

Nous nous sommes échangés un premier regard, nous savions qu'elle faisait partie de notre vie pour quelques mois.

Nous sommes allés la chercher le 26 Février 1994. A la maison tout le monde s'est précipité, les enfants, les amis, les bras chargés de cadeaux.

Cette petite fille, nous l'avons intégrée facilement à notre famille, avec le recul peut-être un peu trop car même si l'on savait que c'était à court terme, au fil des jours l'échéance du départ nous angoissait, on tentait de se préparer, mais l'amour que l'on portait à cette petite fille reprenait le dessus.

La première visite des parents adoptifs s'est bien passée. Nous essayions tous d'imaginer cette rencontre, cela a été riche en émotions, ils étaient émus, attendris, et ils ne trouvaient pas les mots, ni les gestes et semblaient très gênés par rapport à nous.

Le départ s'est effectué le 3 Juin 1994. Entre la première visite et le départ, le laps de temps a été très court et je ne pouvais imaginer son lit vide à chaque fois que je passerais devant la porte de sa chambre.

Quand ses parents sont venus la chercher, nous avons pleuré à chaudes larmes devant eux. Nous avons promis de ne pas le faire mais l'émotion a pris le dessus, si bien que le papa a appelé le soir en nous promettant de nous donner des nouvelles dans les deux mois et ensuite reprendre les visites régulières. Des promesses qui se sont concrétisées puisque l'on est très amis, nous avons eu la chance de voir son évolution depuis 11 ans.

Quelques jours après, l'éducatrice a téléphoné pour l'accueil d'un autre bébé, j'ai refusé en expliquant que c'était trop difficile.

Nous avons attendu 10 ans, j'ai renouvelé l'accueil de bébés et même si cela est toujours difficile, cela n'a rien de comparable.

Catherine

Mathilde ou l'arrivée du premier bébé

Nous sommes au mois de Juillet. Nous avons fait des projets ! Les enfants sont partis en colo et moi je dois passer quelques jours en Vendée avec mon mari.

Depuis plusieurs mois, j'attends un appel du service me proposant l'accueil d'un bébé et te voilà petite Mathilde.

Tu es née le 12 Juillet, il fait une chaleur caniculaire !

Je réfléchis un instant, tant pis pour les vacances, je décide de rester à la maison pour t'accueillir.

Mercredi, je viens faire ta connaissance à la maternité.

Un drôle de sentiment m'envahit, comme un grand vide autour de toi, toi, Mathilde si ronde, si jolie et... personne à tes côtés !

Alors à ce moment, je n'ai plus qu'une envie, remplir ce vide !

Dès le lendemain, tu peux quitter le service. Mon mari et moi venons te chercher en présence de ton éducateur.

Les puéricultrices sont tellement émues que je suis un peu désemparée par leurs larmes. Je leur promets des nouvelles.

Une demi-heure de route et nous arrivons à la maison.

Il se passe quelque chose d'extraordinaire, ta seule présence imprègne toute la maison, par ton regard, par ton souffle, par tes pleurs.

Une journée passe, tu t'habitues doucement à nous, puis une autre et encore une et les enfants reviennent les uns après les autres. Ils te découvrent, il leur faut un peu de temps pour réaliser : un bébé à la maison ! A la fois de la joie et de l'inquiétude, mille questions !

Mais ton visage de poupée leur en dit long. Tu fais à présent partie de notre famille, pour un petit moment rempli d'émotion.

Martine

Ma première fois, ma première garde

Etes-vous toujours partante, Madame V., pour la garde des bébés nés sous le secret ?

Telle a été la première question de l'éducatrice, lors de son appel du 27 Décembre 2003.

Je n'oublierai jamais cette date ! Je n'oublierai jamais la joie qui m'envahit !

Ma réponse ne s'est pas faite attendre : « Bien sûr que je suis partante !!! »

Elle m'a aussitôt répondu : « Il y a une petite fille qui est née le 26 Décembre 2003, à 18 H. Elle pèse 3kg 100. Elle a le teint clair, et elle se prénomme « Clara ». Nous avons rendez-vous demain matin à 10 H, à la maternité de Saint-Aubin-lès-Elbeuf, pour lui faire son bain ! »

Cette nuit-là, je n'ai pas trouvé le sommeil avant de longues heures. De longues heures d'attente et de questions. J'ai pensé à ce bébé, à Clara.

Je suis allée la voir pendant trois jours de suite, pour les bains, pour les biberons, pour les câlins...

Quand je la prenais dans mes bras, elle se blottissait tout contre moi, et s'endormait.

Je la trouvais si petite, et tellement belle !

Je l'ai ramenée à la maison, le matin du 31 Décembre 2003.

Je me suis occupée d'elle, j'ai pris soin d'elle, pendant deux mois ½.

Un jour que je n'oublierai pas, celui qui fut le plus beau à mes yeux, la rencontre de Clara et de ses Parents. Ce jour-là, il y a eu des pleurs, des sourires, des câlins, et beaucoup de tendresse.

Après huit jours de visites, de préparation et d'impatience pour les futurs parents... ce fut le grand jour !!!

« Le jour du départ de Clara pour sa nouvelle maison ».

Un grand vide ! Voilà ce que nous a laissé un si petit bébé ! La porte de la chambre est restée fermée... jusqu'à l'arrivée du prochain bébé, du prochain placement, de ma prochaine garde !

Jocelyne

La chambre de bébé.
L'œil s'arrête sur les objets ou éléments
qui vont traduire une identité.

Faire vivre la chambre de bébé...

Quand tu étais sur la table à langer, tu souriais au plafond, et tu t'agitais. Tes yeux étaient ronds comme deux grosses billes.

Je me plaçais toujours face à toi, et souvent, tu me donnais des petits coups de pieds dans le ventre, tellement tu gigotais.

Quand arrivait le moment de dormir, je te mettais dans ton lit et je remontais le mécanisme du mobile accroché aux barreaux de ton petit lit. Là tu commençais à vouloir parler aux lumières et aux sujets qui dansaient au-dessus de toi. Parfois, pour ne pas dire souvent, tu commençais même à « danser »...

Ensuite, l'heure du biberon avait sonné. Je te donnais souvent ton repas dans ta chambre, au calme, sur le clic-clac. De là, tu regardais l'armoire, sur laquelle nous avons collé quelques dessins de petites souris en parachute. Tu adorais les regarder. Parfois même, le biberon en bouche, tu leur souriais !

Jocelyne

Ma chambre qui parle

Ma chambre c'est tout un univers avec de la magie où l'on rentre et tout s'éveille. Quand j'ouvre la porte, c'est magique, les murs qui sont verts d'eau s'agitent pour y former une prairie où on voit les 101 dalmatiens courir. Puis sur les murs un demi-soleil qui illumine ma chambre comme un rayon de soleil. En dessous de ce rayon de soleil, mon lit avec une parure jaune, jaune car le soleil éblouit mon lit blanc, blanc comme les anges et sur ce lit blanc entouré d'anges, un mobile avec des petits lutins qui se mettent à danser au-dessus de ma tête sur une mélodie. Puis il y a monsieur porte-manteaux qui me donne et range mes vêtements de sortie de la journée. Monsieur porte-manteaux est lui aussi un dalmatien très bien élevé. Il y a aussi la ribambelle de nounours à photos qui se met à danser quand je les regarde avec mes grands yeux. Et au-dessus de ma tête pour attirer mon attention, un mobile avec tout plein d'animaux de toutes les couleurs s'anime. Et quand nounou éteint la lumière, plus de rayon de soleil, tout le monde s'endort pour une nuit chargée de rêves et de bonheur pour que le lendemain matin ma chambre s'éveille à nouveau avec une nouvelle histoire.

Josette

Quand on rentre dans la chambre de bébé, nous voyons les couleurs vert anis sur deux murs et orange sur les deux autres. Le plafond et la pente de toit sont en lambris bois blanc et le sol c'est un lino vert anis. C'est très clair. Ensuite complètement à droite, il y a un lit d'une personne qui sert de banquette, en face à droite le petit lit de bébé à barreaux, à côté l'armoire et à gauche un rocking-chair où j'aime à bercer mes bébés ou leur donner le biberon...

... Ah ! J'entends Sébastien qui pleure. Il a fini la sieste et réclame son biberon. Je monte les escaliers en lui parlant, il s'arrête aussitôt . Il reconnaît ma voix. Je rentre dans sa chambre, je m'approche de son lit en continuant de lui parler, il me regarde et je le prends dans mes bras. Je l'embrasse et le câline. Nous nous installons sur le rocking-chair en le calant bien dans mes bras et je lui donne le biberon, tranquillement à son rythme.

Ensuite Sébastien fait ses rots. Oh, un petit renvoi sur mon épaule. Ce n'est pas bien grave. Bon maintenant, je le couche sur la table à langer pour le changer. Il est très calme et regarde tout ce que je fais. Je lui parle et lui fais de grands sourires. Il me répond. Il est bien. Au-dessus de lui, il y a un mobile avec des poissons. Quand je le bouge, il le fixe du regard et cela l'amuse.

Agnès

Le bébé a un prénom, un surnom, un diminutif et il change de
prénom parfois...

Amélia, tu vas être pour moi pendant quelques mois ma puce, ma poulette, ma
poussinette.

Il y aura aussi, ma louloute, ma chouquette, ma câlinette ; tous ces petits noms rien
que pour toi qui varieront au gré des jours, des jours passés ensemble, à partager beaucoup
d'amour.

A la maison tu attendais une

Maman

Et un papa

Leur venue m'éloigne de toi

Irrémédiablement pourtant pour toi

Amour de mon cœur toujours tu resteras.

A comme Aventure

M comme Merveilleux

E comme Ensemble

L comme Love

I comme Irrésistible

A comme Amélia

Corinne

Mon chouchou

Laurent

On t'a très vite appelé chouchou, peut-être parce que les garçons naissent dans les choux, tant de travail autour de toi, tant de câlins pour calmer tes cris de détresse et de souffrance, et j'ai dû t'abandonner aussi afin de laisser place à tes parents. Toi mon chouchou, mon troisième bébé né sous le secret. Avant toi Alice et Marc, mais toi tu étais le premier avec handicap. Tu es resté trois ans et demi avec nous. Même si tes parents t'ont appelé **Arnaud**, tu seras toujours notre chouchou.

L lacune

A amour

U un garçon

R recherche

E espoir

N nécessaire

T trouver

C couper

I identique

N nourrisson

T tolérance

H heureuse

I idem

A Alexandra

Patricia

EMMA

Et voici que je suis née

Maman qui t'attend

Miracle je t'ai trouvé

Amour je donnerai.

Ecoute je suis là

Maman que j'attends

Miracle je l'ai trouvée

Amour j'ai besoin.

Jocelyne

« Toinou » et Titouan

Tu t'appelles **Antoine** et dans les moments de câlins, je t'appelais « Toinou ».
« Toinou » aimait bien son doudou pour dormir.

Je ne sais pas pourquoi je t'appelais ainsi, peut-être pour rimer avec doudou. Quand je parlais de toi, tout le monde savait qui était « Toinou ».

Et maintenant, ton prénom c'est Titouan et « Toinou » a disparu.

Amour

Né sous le secret

Toinou

Original

Intelligent

Naïf

Epanoui

Aujourd'hui tu es parti

Nous espérons que ta vie

Toujours te soit douce

On voit encore ta frimousse

Inoubliable au plus profond de notre cœur

Nous souhaitons que ton bonheur

Et ta douceur brillent comme tes yeux

Agnès

Mon trésor

Loïc, lorsque ton tonton t'appelle, il te dit **loulou**. Moi je reprends avec lui « ne lui donne pas de diminutif car il le gardera ».

Moi, je préfère quand je te câline, quand je te dis des mots comme « mon bébé chéri, toi le petit coquin », ou quand je te couche et que je te dis « bonne nuit le petit amour de ma vie » et quand tu te réveilles et que je te réveille et que je te dis « **bonjour le petit chéri de tata** »

Catherine

Petit trésor !

Yves, ton prénom n'est plus à l'affiche ces temps-ci, mais ta maman l'a choisi. Ton regard est si vif, ta peau si fraîche que tu ressembles à un trésor qu'on aurait pu trouver en bord de mer, mais non tu es un beau petit garçon qui aime se nicher dans le creux de mes bras, petit ange au cœur tendre.

Tous ces mots doux ne sont que le reflet de ton image.

A toi petit Yves !

Acrostiche

Y	comme tes	Yeux
V	comme	Vigoureux
E	comme	Espérance
S	comme	Sagesse

Tes jolis petits Yeux qui, à ta naissance étaient déjà grands ouverts, montraient à quel point tu es Vigoureux.

Ton regard exprime cette Espérance pour un avenir heureux.

Ta Sagesse t'aidera à affronter la réalité de la vie.

Martine

Zoé la Coquine...

Tu te prénommes Zoé, je trouve que ce prénom te va bien.

Quand je monte dans la chambre pour te réveiller, je t'appelle ma p'tite Zouzou.

Et quand tu ne voulais pas boire, je te disais : « Zoé la coquine ne veut pas boire !?!? »

Aussi, quelquefois, je t'appelais « ma p'tite Doudoune ».

Le soir, les « filles » rentraient de l'école, et me demandaient : « où est Zoé la coquine ? ». Je répondais que Zoé la coquine dormait.

Pour Papi Nounou, tu étais sa p'tite Poupoune.

Maintenant, tu t'appelles « Emma ». Papa et Maman préfèrent ce prénom à celui de Zoé.

Mais pour nous, tu restes dans notre cœur, Zoé la coquine.

Mamie Nounou

Jocelyne

Mêler l'Histoire et la petite histoire à la naissance du bébé et à ses trois premiers mois, le situer dans son époque... sorte de généalogie horizontale.

Amélia : Tu es née le 28 Août 2005 à 10 H 11 à Saint Aubin les Elbeuf près de la Seine.

Le passage à l'Euro de l'année 2005 fait que tu n'as pas connu les francs.

Quand tu as atteint tes trois kilos, le livre « Harry Potter et le Prince de sang mêlé » sortait dans les librairies et toi tu prenais de plus en plus de force.

En Octobre, tu avais ton premier vaccin et dans le ciel il y avait une éclipse partielle.

Pendant ce temps, la France se qualifie pour la coupe du Monde de 2006 par 4 buts à 0 contre Chypre et toi, tu commences à gigoter tes bras et tes jambes pour attraper les jouets du portique.

Le 13 Octobre, la 33^{ème} bande dessinée d'Astérix sort, 25 ans après le premier album, et moi pour t'endormir, je remonte la musique de ton mobile alors que le passage au changement de l'heure d'hiver du Dimanche 30 Octobre va décaler tous tes biberons.

Le 1^{er} Novembre, le numéro 12 des renseignements téléphoniques disparaît pour laisser place à 20 autres numéros et dix jours plus tard pour toi, c'est ton Conseil de Famille qui se réunit pour désigner ta famille.

Corinne

Tu es né le 14 Novembre 2005 au Havre,

Trois ans avant ta naissance le 1^{er} Janvier 2002, l'euro enterrait le franc,

Trois jours après ton arrivée au monde, l'intronisation du prince Albert de Monaco, de tes 51 centimètres tu entends toute la journée le suivi de cette journée.

A ton réveil, au petit jour, les sirènes de pompiers....

Tu connais la violence des cités, et le couvre-feu sur le Havre.

Patricia

Tu es né le 27 Juillet 2001 à 8 H 50 à Montivilliers près du Havre, un mois et demi avant les attentats contre les tours jumelles à Manhattan et j'ai vraiment eu très peur que tu arrives dans un monde en guerre mais heureusement en Décembre « le fabuleux destin d'Amélie Poulain » est passé par là.

C'est Noël qui approche, et les cœurs se réchauffent. A tes quatre mois et demi, le beau cadeau c'est la première rencontre avec tes futurs parents et ta nouvelle vie va commencer en même temps que le passage à l'euro.

Agnès

Tu es né à 18 H 30 le 30 Septembre 2005 à Saint Aubin les Elbeuf en bord de Seine,

Treize ans et cinq mois après l'ouverture du parc EuroDisney.

Lorsque tu atteins 3 kg 100, le dernier Harry Potter sort en librairie.

Treize mois avant ta naissance, l'ouragan Erika s'abat sur le sud des Etats-Unis.

Quand tu mesures 52 cm, on fête le départ de la transat Jacques Vabre au Havre.

Le Dimanche 23 Octobre, nous allons au parc de Rouelles, ramasser des châtaignes et une semaine après nous passons à l'heure d'hiver.

Tes trois semaines et le calme de la forêt ne nous incitaient pas à penser que quelques kilomètres plus loin se déclareraient les violences urbaines. Nous étions bien tranquilles à profiter de l'été indien, loin du bruit et du téléphone dont on nous avait annoncé la suppression du numéro unique des renseignements, par vingt autres.

Six ans plus tôt, nous n'aurions pas pu profiter de notre promenade le 26 Décembre 1999, une tempête s'abattait sur la France avec des vents de 170 km/h.

Et c'est ainsi qu'après avoir pris 8 cm, il s'est mis à tomber près de 15 cm de neige alors que tes sourires illuminent ton visage.

Martine

Lettre à Emma

Tu es née, prématurément, le 28 Mai 2005 à 18 H, à Rouen (Rouen, la ville aux 100 clochers).

27 jours après le décès du Pape Jean-Paul II.

Je te laisse en body, car il fait très très chaud. Cela me rappelle la canicule de l'été 2003.

Tu as passé tes premières vacances en Vendée à l'âge de trois mois. Le vent souffle si fort, que cela me rappelle également la tempête de Décembre 1999. Tempête qui « défigura » toute la France.

Tu as beaucoup de mal à finir tes biberons. Peut-être es-tu dérégulée par le passage à l'heure d'hiver.

Tu es une petite fille très sage, cela nous fait très plaisir, car dans les cités, les jeunes se révoltent, il y a un couvre-feu d'établi.

Aujourd'hui, le 17 Novembre 2005, alors que je t'emmène à la PMI pour ta pesée, le Prince de Monaco est couronné...

Demain Dimanche, nous t'emmenons à la foire des expositions du Havre, de ta poussette, tu admireras les trésors des pharaons.

A chaque spot publicitaire du nouveau numéro des renseignements (qui remplace le 12), tu gigotes sur la musique du 118-218.....touille-touille-you-touille...

Jocelyne

Loïc, tu es né le 28 Septembre 2004 à 18 H 29 en bord de mer à Dieppe. Trois mois après ta naissance, pour ton premier Noël, un tsunami s'abat sur l'Asie du Sud-Est.

Beaucoup de joie pour certains et beaucoup de peine pour d'autres.

Arrivé à 7 kg 800 et alors que la transat Jacques Vabre se préparait au Havre, tu es parti visiter le bassin d'Arcachon en bateau avec toute la famille.

Le 21 Avril 2005, alors que tout se passait pour le mieux dans la villa, les actualités nous apprenaient le décès de Jean-Paul II, à l'âge de 84 ans. Sur le trajet du retour, nous sommes passés tout près de l'aéroport où se faisaient les premiers essais de l'airbus A 380.

Pour ton premier anniversaire, l'équipe de France de football est sélectionnée pour la coupe du monde 2006.

Alors que nous rentrons de vacances, où toi qui es un grand sportif, tu as fait de la randonnée poussette, et fait trempette dans la pataugeoire, avec ton boxer orange fluo, et tes petites sandales assorties, l'ouragan Erika s'abat sur les Etats-Unis d'Amérique.

Quand tu mesures 80 cm et que tu pèses 10 kg, nous te déguisons en religieuse pour fêter Halloween, moment très émouvant de voir ta petite frimousse innocente te regarder dans la glace avec les fous rires des plus grands.

Puis Novembre arrive, avec la mise en place du couvre-feu à cause des violences dans les banlieues, mais pour toi avancer tes petits petons est une priorité alors que le 17, le monde entier pouvait suivre l'intronisation du prince Albert de Monaco.

Catherine

Une photo Patchwork de la mémoire

<p>J'aime bien poser pour les photos. Je fais mon plus beau sourire. Ce sera un bon souvenir</p>	<p>Cet après-midi là devant la maison ciel gris la famille autour de toi</p>	<p>Tonton Josué Tiphaine Sarah Tata Martine Jean Et toi petit Dylan</p>	<p>Quel plaisir d'être réunis en famille, le temps passe si vite. Combien serons nous demain ?</p>
<p>Je suis content d'être là J'aime jouer dans le jardin. Imaginer être quelqu'un d'autre Dylan</p>		<p>Ils sont tous là. C'est ma famille d'accueil. Demain je vais voir papa et maman. J'ai deux familles. C'est un peu difficile.</p>	
<p>J'ai eu un peu de mal avec toi, tes cris ! Ton caractère ! Pourtant, tu me manques. Tiphaine</p>		<p>Petit Dylan blotti tout contre moi. Aujourd'hui, ton short et tes sandales sont devenus trop petits pour toi ! Tata</p>	
<p>Tonton, il t'a souvent repris ! Mais lorsqu'il jouait du djembé Tu voulais toujours l'imiter.</p>	<p>J'ai envie de te dire combien j'aime quand je suis dans tes bras. Tes berceuses m'emmènent au pays des rêves. Dylan</p>	<p>Papa d'un côté, maman de l'autre. Tiphaine et Jean derrière et Dylan qui profite de ma maman, je suis d'accord. Sarah</p>	

Martine

Patchworks de la mémoire

Novembre 2004, la pluie tape sur les carreaux
Une odeur d'orange cannelle
Flotte dans l'air.

Prends vite cette photo
Mes joues commencent à se crispier
Vas-y maman !

Tous les six, des souvenirs indélébiles
Je vous amènerai tous très loin
Mon but.

Pierre, biche, Sandy, ti père,
Et toi Cynthia
Tous autour de moi.

M'aimeras tu, est-ce que j'aurai autant de joie
D'être avec toi
Maman.

J'ai envie de te dire
Que dans un coin de mon cœur
Tu seras toujours...

J'ai oublié de te dire
Sur ton dos, dans ce tissu
Comme j'y étais bien.

Patricia

Le regard des autres sur le travail de la « mère d'accueil »,

une chose qui égaye le cœur dans le travail

une chose détestable,

une chose difficile à dire...

Choses qui font plaisir

Le sourire d'un enfant

Quand j'offre un présent à une personne

Mon fils me téléphone : tout va bien Maman ?

Les filles rentrent de l'école et me disent :

« Tout s'est bien passé aujourd'hui ? »

Les éducatrices me téléphonent pour me confier un bébé.

Quand il y a du soleil.

Choses difficiles à dire

Quand des personnes nous demandent notre salaire.

Dire aux éducatrices qu'elles sont trop présentes à la maison

Quand nous ne sommes pas d'accord avec le déroulement des rencontres.

Choses détestables

Les pleurs d'un enfant que personne ne console

L'odeur de cigarette

Quand je suis en repas de famille, les jeunes font des abus d'alcool

Etre prise dans un bouchon sur la route

L'odeur du chou-fleur dans la maison

Voir une personne frapper un enfant

La pub à la télé sur les enfants exploités par le travail

Une maison mal rangée.

Une chose qui égaye le cœur dans mon travail

La présentation du bébé aux parents

Une maman qui pleure de joie

Un papa qui regarde et ne dit rien, il se retient

Une maman qui répète sans cesse : « elle est belle, elle est belle ma fille »

Qui n'ose pas la prendre et qui dit : « regarde, je suis ta maman, on ne va plus se quitter »

Quand on voit que le bébé va être bien dans sa nouvelle famille.

Chose désagréable

Premier placement de bébé

Je suis allée donner le premier bain, la psy, l'éducatrice et deux infirmières étaient présentes

Faire toutes les visites à la maternité en présence d'éducatrice et de la psy..

Visite deux fois par semaine des travailleurs sociaux à la maison.

Chose détestable dans mon travail

Le regard des autres

Mais comment tu peux faire ?...

Quand on garde un bébé, les gens vous disent : « c'est bien ce que tu fais ».

Mais quand on leur dit que c'est juste pour quelques mois, qu'après le bébé va partir chez ses parents, dans sa famille, là ils s'interrogent : « mais comment tu peux faire ? »

J'ai parfois l'impression qu'ils pensent que je n'ai pas de sentiments, ni de cœur alors que c'est tout le contraire.

Car si je peux accompagner ces bébés et les voir partir dans leur famille, c'est que tout simplement, je les aime... d'un amour de Nanou.

Corinne

Choses difficiles à dire (au niveau du travail)

Dire qu'on n'est pas toujours assez épaulée.

Dire qu'une équipe n'en vaut pas une autre.

Dire que l'accueil d'un bébé c'est plus de travail.

Corinne

Choses difficiles à dire : garder ce petit encore un instant !

Il est des événements dans la vie, dans notre travail qui nous amènent à des impressions, des sentiments.

Imaginons, l'arrivée des parents adoptifs. Ils sont là, heureux !

Ce bébé qu'ils attendent depuis si longtemps. Ce petit être que l'on a choyé, dorloté en attendant leur arrivée.

Nous nous préparons à ce jour, car c'est clair dans notre esprit, nous avons une mission : l'aider à garder confiance et à transmettre ce lien.

Malgré tout, j'ai un souhait, une envie, le voir partir avec le sourire. A ce moment, à cette dernière minute avant que tu n'ailles rejoindre ta maison me vient ce désir de te prendre dans mes bras et te dire au revoir, sois heureux !

Alors quel plaisir lorsque ses nouveaux parents émettent l'idée que peut-être un dernier câlin ! Voulez-vous ?

A ce moment, c'est évident, ils ont compris, même si nous sommes professionnelles, nous travaillons avec nos sentiments, nos valeurs et nos convictions.

Martine

Choses que l'on méprise

Le regard négatif des autres sur ma profession

Etre jugée sans me connaître

Le coup de téléphone pour de la publicité

Les merguez

Le mensonge

Que l'on me dise que je suis riche

Choses qui égaient le cœur

La préparation de l'arrivée de bébé, le pouponner, faire l'achat de vêtements

Faire de ce bébé sa joie de vivre afin que sa famille d'accueil et ses parents adoptifs soient fiers

Le réveil de bébé le matin avec son odeur

Planter des fleurs, les soigner

Recevoir des roses rouges

Mettre du parfum, des bijoux

Offrir des cadeaux

La décoration de mon intérieur

Choses détestables

Les réflexions des gens que l'on rencontre « comment peux-tu faire ça ? tu n'as pas mal au cœur quand tu redonnes le bébé ? moi je ne pourrais pas ! » .

Le rituel : « il a trop de vêtements, peut-être que les parents ne pourront pas lui en acheter autant. »

Ne pas pouvoir agir à ma guise concernant les sorties alors qu'il n'y a pas de contact avec la maman.

Choses difficiles à dire

Non à l'équipe éducative .

Prendre des décisions sans un accord écrit.

Catherine

Chose détestable dans mon travail

Bébé d'amour

Le jour de la visite de la psychologue à la maison

La psychologue prend le bébé dans son berceau, lui parle, il répond par des sourires. Elle me redonne le bébé et moi en le reprenant, je lui dis : « viens mon bébé d'amour ».

J'ai tout de suite vu que c'était un mot qu'il ne fallait pas dire. La psychologue m'a demandé pourquoi j'avais dit « bébé d'amour » ?

Josette

Chose détestable dans mon travail

Des mois difficiles

Les années 2003 et 2004 ont été difficiles car j'étais mise à l'écart pour garder des bébés nés sous le secret, étant donné que la petite fille que je gardais à cette époque est devenue adoptable vers cinq ans. Mais la petite était tout aussi perturbée car elle demandait souvent pourquoi nous n'avions plus de bébé et pensait que c'était de sa faute. Avec plusieurs rendez-vous, j'ai réussi à remettre le projet en place mais pas sans mal.

Agnès

Chose difficile à dire

Lors de la préparation de ma petite puce avec ses parents, j'ai dû les avertir qu'elle venait d'être hospitalisée pour une montée de fièvre pour son problème de rein.

Patricia

Une chose détestable dans mon métier

Les réflexions de certains professionnels

Je suis passionnée par mon métier. Je suis prête à donner beaucoup. Pourtant, il m'arrive d'être gênée par les propos de certains professionnels, pourquoi ces jugements ? Pourquoi ces remarques d'un goût douteux ? Je travaille depuis longtemps auprès des enfants. Mais entendre à l'arrivée d'un bébé : « encore un ! ». « La place est chaude ! » ou bien « elle ressemble à votre mari ! » ou encore « il a une grande bouche ! ». Je trouve cela difficile à admettre d'autant que la personne concernée est un bébé.

Choses difficiles à dire

Dire que j'aimerais bien garder ce bébé encore un instant dans mes bras avant son départ.

Dire que toutes les réflexions ne sont pas bonnes à dire.

Dire que j'espère avoir des nouvelles de ce petit qui est devenu le leur.

Martine

Une chose qui égaye mon cœur dans ce travail

Départ du bébé vers ses parents

Enfin avoir des nouvelles de ses parents, pour ce bébé qui les attend, les voir fondre devant elle ou lui, se rendre compte de son détachement pour moi et très simplement se tourner vers son avenir qui lui promet beaucoup d'amour, la joie des parents, le grand jour où ils passent la porte, envahis par tant de sentiments....

Mais si fiers d'être enfin parents.

Jocelyne

C'est l'époque des vœux...

Vœux au bébé

Mon cher tout petit bébé,

L'année 2005 s'est terminée et tu as commencé 2006 chez nous ta famille d'accueil.

Depuis déjà quelques semaines, j'essaie de tout mon cœur de t'apporter chaleur, amour, et réconfort mais dans quelques semaines, il y aura pour toi un grand jour et entouré d'un papa et d'une maman tu vivras une renaissance.

Alors rien que pour toi, je voulais te souhaiter pour cette nouvelle année 2006 de partager les émotions de ton papa et de ta maman car j'en suis sûre, tu ressentiras leur bonheur.

Envole toi vers eux et prends tout l'amour que ta famille te donnera.

Bonne Année bébé pour toi, c'est du bonheur à venir dans ta famille qui te fera grandir dans la chaleur de leur foyer.

Mais pour le moment bébé, tu peux dormir tranquille et faire de jolis rêves, Nanou est là pour veiller sur toi.

Je t'embrasse tendrement.

Ta Nanou à toi pour toujours.

Vœux aux parents

Bonjour à vous trois,

Merci pour vos bons vœux et les photos de bébé. Elles sont magnifiques.

Toute ma petite famille se joint à moi pour vous souhaiter une année 2006 pleine de bonheur, de câlins, et de bisous avec bébé.

Vous allez partager tellement de moments forts et différents avec bébé que vous n'allez plus voir le temps passer. Mais s'il vous reste encore un petit moment, sachez que vous serez toujours les bienvenus chez nous.

Nous vous embrassons

Avec pour bébé des bisous sans fin

A bientôt,

Nanou

Corinne

Souhais personnels

Pour cette nouvelle année, je me souhaite avant tout une bonne santé pour pouvoir continuer à travailler dans de bonnes conditions et gagner ma vie.

Je souhaite plus de solidarité et plus de soutien dans mon travail.

Je souhaite ne partager que du bonheur avec mes enfants, un joli bébé pour Caroline, le BTS pour Camille et pour Lucas, son passage au lycée avec la réussite au brevet des collèves.

Je souhaite que l'accueil d'Aurélië cesse au plus vite et que 2006 me fasse travailler de nouveau pour l'accueil d'un bébé.

Je souhaite - pourquoi pas ? - ne plus vivre seule et faire la rencontre d'un compagnon.

Je souhaite pouvoir profiter de tous les instants de bonheur que la vie m'apportera et d'être forte dans les moments difficiles.

Enfin, je souhaite à toutes les personnes qui me connaissent une Bonne et Heureuse Année 2006. A toi aussi Corinne, mes meilleurs vœux.

Corinne

Vœux pour le bébé

Ton sourire sur l'année qui vient de naître.

2006 !

Que cette année t'apporte la famille tant attendue

De grandir dans l'amour

De pouvoir compter sur eux

A chacun de tes pas que tu feras dans la vie

Tous mes vœux t'accompagnent.

Carte de vœux aux parents adoptifs

Déjà 2006 !

Pour vous, une année de bonheur, ou certains de vos vœux se sont réalisés !

Parents à part entière, je sais que vous saurez la guider sur le chemin de la vie

Tous mes vœux vous accompagnent

Mes vœux pour 2006

Je me souhaite, la fin de mon divorce interminable, afin de pouvoir enfin m'acheter ma maison, avoir la santé pour que je puisse continuer ce travail, être entourée de mes cinq enfants, pouvoir leur faire plaisir et garder cette paix intérieure qui me fait me sentir bien.

Me suivra-t-elle toute cette nouvelle année ?

Meilleurs vœux pour 2006

Patricia

Se Souvenir de tous ceux que l'on a croisés, avec qui il a fallu composer... dans le métier

Ceux que j'ai aidé à passer de chez moi à chez eux, et qui m'ont laissé des souvenirs plein de joie.

Celle qui a du mal à ne pas être agressive et qui voudrait m'avoir pour elle seule.

Celui à qui j'ai pu tout expliquer, et qui me regardait avec un grand sourire, comme pour me dire « sans rancune ».

Et eux , ses parents, qui pleuraient devant tant d'émotion, se rendant compte à quel point son envie d'avoir une famille avait été plus forte que tout.

Ceux qui sont partis et qui laissent tant de souvenirs, la douceur d'une peau de bébé, leurs odeurs, un premier sourire, tant de choses qui nous font aimer ce travail si particulier.

Tous ceux que l'on ne reverra sans doute jamais mais que nous avons aidé à trouver le bonheur au cœur de leur famille.

Celle qui souffre de ne pouvoir porter cet enfant tant désiré, qui hurle en silence son désespoir de ne pouvoir être mère.

Et ceux qui nous appellent un jour avec tant de reconnaissance, nous remerciant de les avoir aidés, à un moment où leur vie a basculé.

Tous ceux qui peuvent juger sans savoir... !

Il a fallu composer avec tous ceux-là ancrés dans la tête.

Patricia

Tous ceux-là

Celle qui faisait croire que ce sont des vêtements de marque

Celui qui ne vient pas aux visites

Celle et celui qui offrent tous les ans les mêmes jouets à Noël.

Celle qui à la visite parle toujours au même enfant et laisse l'autre enfant de côté

Il a fallu composer avec tous ceux-là ancrés dans la tête.

Josette

Tous ceux-là

Celui qui faisait le tour de la maison en courant pour ne pas repartir avec l'éducatrice lors de sa première visite chez nous.

Celle qui mettait son enfant dans le placard quand il allait chez elle en hébergement.

Celle qui lui faisait manger du concombre à chaque repas alors qu'il n'aimait pas.

Celui qui a tellement été abîmé dans sa chair, qui continue dans son attitude d'être instable.

Ceux qui continuent d'être amis avec nous depuis l'adoption.

Ceux qui nous laissent la chance de voir grandir et évoluer leur fille.

Ceux qui nous envoient des photos et leurs vœux. Dommage, je ne peux pas remercier, mais c'est leur choix, ils se protègent.

Celui qui, à mon sens, a été abandonné deux fois, mais qui égaye la maison avec sa joie de vivre en cette période difficile.

Celle qui donne des baskets trop petites.

Celui qui, pendant deux ans, ne faisait pas de cadeaux parce qu'il les oubliait dans sa voiture garée trop loin.

Celle qui ôtait les vêtements qu'ils portaient dès que les enfants entraient chez elle.

Il a fallu composer avec tous ceux-là ancrés dans la tête.

Catherine

Tous ceux-là

Ceux qui attendent à l'hôpital dans leur petit lit, qu'on les prenne dans nos bras.
Celles qui viennent accoucher et repartent aussitôt en laissant leur bébé.
Ceux qui attendent pendant plusieurs années sans y croire.
Ceux qui un jour sont heureux par un coup de téléphone.
Celle qui attend le geste d'une maman qui la rejette.
Celle qui attend de croiser le regard d'une maman qui la fuit.
Celle qui pourrait être à la visite mais ne vient jamais.
Ceux qui attendent le retour à la maison et qui n'est pas possible.
Ceux qui croient un jour être heureux avec PAPA et MAMAN.
Ceux qui attendent la rencontre de ce bébé qu'on leur a décrit.
Celle qui promet des jouets et qui vient les mains vides.
Il a fallu composer avec tous ceux-là ancrés dans la tête.

Jocelyne

Ceux, celle, celui qui,

Ceux qui croient avoir raison sans chercher à comprendre
Celle qui nous a enchantés par son visage rayonnant et ses rires
Ceux qui font des promesses et ne les tiennent pas
Celle qui a été émue par l'arrivée de cet enfant tellement espéré
Celui que j'ai bercé si souvent et qui a su nous étonner
Ceux qui ont douté des pouvoirs de la vie
Ceux qui ont fait preuve de compréhension et de coopération
Il a fallu composer avec tous ceux-là .

Martine

Ceux-là

Celui qui était le premier à partager notre vie de famille.

Celui qui cauchemardait presque toutes les nuits et qu'il fallait rassurer avant qu'il puisse redormir.

Celle qui vous pousse à bout et pour qui vous ne pouvez plus rien faire.

Celles qui comme vous accompagne des bébés jusqu'à leur départ en famille adoptive.

Ceux qui vous épaulent et vous aident dans les moments difficiles.

Ceux qui vous laissent vous débrouiller en espérant que la crise va passer.

Celui qui revient vous voir.

Celle que l'on ne reverra plus jamais.

Ceux qui partagent votre quotidien et votre métier.

Il a fallu composer avec tous ceux-là ancrés dans la tête.

Corinne

Lecture d'une lettre de M. qui a accouché sous X

Je pense à elle...

Je pense à « elle »

Parfois juste avant de m'endormir, je pense à toi ...

Tout n'a pas toujours été facile pour toi et tu as dû souvent prendre de graves décisions pour pouvoir t'en sortir.

Je pense que l'abandon de ton enfant a été dur pour toi.

Mais avais-tu vraiment le choix ?

La peur t'a envahie et tu n'as plus vu qu'elle...

Je ne te juge pas, personne n'a le droit de le faire.

Tu n'as simplement pas rencontré les bonnes personnes au bon moment, celles qui auraient pu peut-être te faire changer d'avis.

Mais la vie est parfois cruelle et pour toi, depuis c'est un tourment permanent.

Corinne

Je pense à elle ...

Je pense à toi qui a porté ce bébé pendant neuf mois.

Comment imaginer une telle détresse dans ce monde où tant de portes restent ouvertes.

Des personnes sensibles à tes difficultés auraient pu t'aider.

Il me semble que tu l'aimes cet enfant.

Est-ce d'avoir été rejetée par les tiens qui t'a incitée à reproduire cet acte avec ton enfant ?

Cet abandon que tu ne souhaitais pas vraiment.

La vie est parfois surprenante.

Qui sait ? Un jour ! Une rencontre !

Rien n'est définitif, le soleil brille toujours quelque part.

Il faut pouvoir vivre avec l'espoir que demain sera peut-être un jour meilleur.

Martine

Je pense à toi ...

A la date d'anniversaire, je pense très fort à toi. Tu resteras toujours dans mon cœur. C'est très douloureux. Mais si je pouvais revenir en arrière, je pense que j'aurais demandé de l'aide et je me serais battue pour toi. Mais j'étais perdue et malade et rejetée de tous. J'ai choisi de te laisser vivre et être aimée avec beaucoup d'amour et de tendresse.

Josette

Je pense à elle ...

Cela a du être très difficile de prendre une telle décision
Mais tu as malgré tout fait le meilleur choix pour cette petite vie qui a vu le jour
Te trouvant seule face à un avenir incertain ayant eu ce petit bambin
Grâce à ton geste ce bébé va avoir une famille chez qui il recevra
Amour, joie, câlin, tendresse, ce qu'il donnera à son tour
Quand tu trouveras sur le chemin de ton destin, ton équilibre
Un compagnon, alors tu connaîtras le bonheur de redonner la vie

Jocelyne

Je pense à elle ...

Parfois avant de m'endormir, je pense à toi.

Si tu as fait ce geste, c'est certainement que tu n'avais pas le choix, tu n'étais pas entourée par ta famille, et que les sentiments du papa n'étaient pas assez présents et forts sinon il ne serait pas parti en te laissant seule avec cette détresse.

Comment peux-tu envisager de subvenir à cette grossesse seule, tout donner ce dont un enfant a besoin, sans argent et sans réconfort moral.

Je ne te juge pas, les circonstances de la vie ont fait que tu n'as pas pu faire autrement car toutes les portes du cœur se sont fermées.

Corinne

Je pense à elle ...

Parfois avant de m'endormir, je pense à vous qui souffrez depuis tant d'années. Peut-être un jour, votre enfant cherchera à vous connaître et je me pose beaucoup de questions. Comment allez-vous réagir ? Et lui ? Et votre mari ? J'espère que vous trouverez la sérénité.

Agnès

Je pense à elle

Parfois juste avant de m'endormir, je pense à toi, je peux imaginer ton désespoir, cette souffrance qui te torture jour après jour, peut-être les choses auraient été différentes si tu avais été entourée, si une main t'avait été tendue, une écoute à ton appel au secours.

Je me garde bien de te juger, je t'admire d'avoir eu le courage de le faire, de lui laisser cette chance, pour un avenir meilleur.

Mais à quel prix..... !

Patricia

Trois femmes, écriture sur le lien, le passage, le maillon indispensable
entre la mère biologique et la mère adoptive...

La mère biologique

Moi

La mère adoptante

lien

passage

Toi qui t'es auto-mutilée

Toi que la souffrance détruit de jour en jour de par cette décision qui était tienne.

Toi qui devras continuer à vivre, sans cette partie de toi.

ET TOI L'AUTRE,

Toi qui l'attendais depuis tant d'années

Toi que tout le monde a entouré dans ton désarroi de ne pouvoir porter cet enfant

Toi dont le désir se réalise, enfin être mère !

Moi

Moi qui l'ai aidé à combler ce manque de toi

Qui lui ai expliqué à quel point une maman le désirait, et l'attendait,

Et qui l'ai aidé à passer dans ce foyer où l'amour et la chaleur étaient au rendez-

vous.

Patricia

Toi qui as dû prendre une décision très difficile
Toi que personne n'a compris, ni épaulé
Toi dont le temps sèchera les larmes

Et toi qui n'as pas pu porter dans ton ventre ce bébé
Et toi tu l'attendais depuis tant d'années
Et toi dont l'abandon de cet enfant permet à ta famille d'être comblée

Et moi je profite bien de toi, je te prends tout contre moi
Te donne des biberons, des câlins, et plein de bisous
Je te parle beaucoup, je sais que tu m'écoutes et que tu comprends
Tout ce que je te dis
Après quelques mois, le grand jour arrivera, tu partiras pour continuer
Cette belle aventure qui est celle de ta vie

Jocelyne

Mère 1

Moi

Mère 2

Toi qui n'élèveras pas cet enfant à qui tu as donné la vie !
Toi que les gens ne vont pas comprendre et juger rapidement en disant « mais comment peut-on faire ça ? »
Toi dont l'enfant est confié à la maternité et dont l'avenir n'est pas encore tracé !

Et toi chère maman qui attend l'arrivée d'un petit depuis si longtemps !
Toi que la vie a désigné pour donner ton amour à ce bébé !
Toi dont le rêve devient réalité !

Moi qui au-delà de toute souffrance de toute question n'ai qu'un souhait : voir le sourire de cet enfant .

Martine

La mère

1

Moi

lien, passage

La mère

2

A Toi qui a pu concevoir et mettre au monde un enfant
Toi que personne n'a le droit de juger
Toi dont la vie ne sera plus jamais la même

Et Toi qui a tout tenté et qui désespère depuis tant d'années
Toi que la vue d'un landau dans la rue fait pleurer
Toi dont la vie va basculer quand tu vas réaliser que le grand jour est arrivé

Et **Moi qui ne suis qu'un maillon, un maillon d'amour,**

**entre
deux femmes
et
un enfant.**

Corinne

Quelques réponses à des questions posées en vrac...

Et si mon travail s'arrêtait ?

Cela ferait un grand vide autour de moi. La maison ne vivrait plus. Il faudrait prendre la vie du bon côté avec ce changement de vie et mettre tous ces bons souvenirs dans des albums à photos que je pourrais regarder encore et encore quand je le souhaiterais.

Josette

Ce que l'on n'oserait pas dire...aux psys !

« Allez vous savoir lui donner le bain ? »

« Regardez le quand il boit son biberon... ! »

« Ne faites pas comme ceci, ne faites pas comme cela. »

J'ai envie de leur dire

Nous, nous n'avons pas fait d'études pour savoir si notre comportement est celui qui conviendrait le mieux à l'évolution de cet enfant.

Notre école est celle de la vie.

Patricia

Comment vis-tu la semaine du départ du bébé ?

La rencontre des parents adoptifs avec ce bébé
qui m'a été confié va se faire.
Je pense à eux qui attendent peut-être
depuis de longues années.
Je les imagine à l'annonce de la nouvelle,
ce petit, l'émotion doit les envahir.
Le jour de la présentation, j'aime les voir
heureux de découvrir bébé que je connais si bien
Je reste attentive aux réactions de chacun
Pourvu que tout se passe bien
Et bébé va-t-il comprendre ?
Après avoir parlé des petites habitudes du
quotidien, je le rassure car son regard reste interrogateur
Nous t'avons souvent parlé de ce jour
où tes parents de cœur arriveraient
Les premiers sourires et autres échanges
sont encourageants
Les jours passent, les contacts étant de plus en
plus rapprochés entre vous, une complicité s'établit
Alors je suis confiante, tes parents sont heureux
et feront sans doute de leur mieux !

Martine

Comment as-tu vécu ton premier accueil de bébé né sous le secret ?

J'ai vécu mon premier accueil de bébé né sous le secret comme une bouffée d'oxygène dans mon travail.

A cette période là, je me demandais si je pouvais encore apporter quelque chose de positif aux enfants que j'accueillais.

Avec l'arrivée d'un bébé né sous le secret, la réponse ne s'est pas faite attendre.

J'ai tout de suite su que j'allais partager des tonnes d'émotions et de bonnes choses avec ce bébé et je ne me suis pas trompée...

d'ailleurs, depuis, ça continue...

Corinne

Patricia DIANISSY

Josette LEMARCHAND

Martine PEREIRA

Agnès REGUE

Jocelyne VIARD

Corinne ROUSSEL

Catherine LEBECQ

sont les assistantes familiales qui ont participé à ce travail d'écriture
d'octobre 2004 à Janvier 2005 :

Les textes ont été transcrits et mis en forme par Isabelle MORISSE